

87B Magalie.

Magalie,
Brune aux yeux noirs, encore' enfant, tu nous regardes nous les grands,
Et bien sûr tu ne comprends pas.
Tu ne dis rien mais tu attends, tu es une' caresse' à l'amant,
Qui dit à ta mère moi j'y crois.
Magalie,
Tu es un cri, un sentiment, tu fais oublier le avant,
D'une vie qui ne comptait pas.
Tu ne dis rien et tu consens, tu observes tu as le temps,
Tu dis d'accord prouve le moi.

Magalie,
Un trait d'union entre elle et moi, un prénom que je crie parfois,
Quand je la sens trop loin de moi.
Ta maman elle est tout pour moi, pour elle je f' rai n'importe quoi,
Elle n'est que d'amour dans mes bras.
Magalie,
Aujourd'hui je t'en prie tout bas, pour elle et moi, ouvre tes doigts,
Et que ceux ci nous soient une' loi.
Magalie,
Juste un prénom pour un espoir, juste une' enfant à la mémoire,
D'une promesse dite' dans le noir.

Magalie,
Ce prénom sonne vers l'avenir, et si pour lui il faut souffrir,
Je veux le faire' mais en secret.
Celle' qui t'a appris à sourire, un jour je veux pouvoir lui dire,
Que c'est pour elle que j' attendais.
Magalie,
Je voudrais tant que tu comprennes, que dans ses bras j'oublie la peine,
Qu'il me la faut pour être moi.
Magalie,
Je sais pouvoir te dire' quand même', que ta mère' et toi je vous aime,
Et que bientôt je serai là.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr